

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 43 (1988)

Heft: 1

Buchbesprechung: Analyses d'ouvrages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Analyses d'ouvrages

HELLER D. & C. C. HEYN — *Conspectus Flora orientalis — An annotated Catalogue of the Flora of the Middle East. Fascicule 3: Ericales, Primulales, Plumbaginales, Ebenales, Oleales, Gentianales, Tubiflorae.* 1986. ISBN 965-208-020-9 et 965-208-075-06. v-xii. 160 pages, une carte géographique. Couverture cartonnée. *Fascicule 4: Tubiflorae, Plantaginales, Dipsacales.* 1987. ISBN 965-208-020-9 et 965-208-078-0. v-xii. 92 pages, une carte géographique. Couverture cartonnée. The Israel Academy of Sciences & Humanities.

Avec ces deux nouveaux fascicules qui ont vu le jour respectivement en 1986 et 1987, s'accélère le rythme de parution du Conspectus. La disparition du Prof. M. Zohary, co-auteur des deux premiers fascicules et grand connaisseur de la flore et de la végétation de l'aire du "Flora orientalis" n'a donc pas entraîné, comme on eût pu le craindre, de retard dans l'élaboration de ce travail. Les auteurs de ces nouvelles livraisons, le Prof. C. Heyn et le Dr D. Heller traitent, suivant le modèle des tomes précédents ("Candollea" 35: 649-650 et 39: 383-384) des familles ci après: *Pyrolaceae, Ericaceae, Empetraceae, Myrsinaceae, Primulaceae, Plumbaginaceae, Sapotaceae, Ebenaceae, Styracaceae, Oleaceae, Gentianaceae, Menyanthaceae, Apocynaceae, Asclepiadaceae, Rubiaceae, Polemoniaceae, Convolvulaceae, Boraginaceae, Verbenaceae, Callitrichaceae, Labiateae* pour le fascicule 3 et des *Solanaceae, Buddlejaceae, Scrophulariaceae, Globulariaceae, Bignoniacae, Acanthaceae, Pedaliaceae, Orobanchaceae, Lentibulariaceae, Plantaginaceae, Caprifoliaceae, Valerianaceae et Dipsacaceae* pour le fascicule 4. Cela représente environ la moitié du total des familles mais les plus importantes numériquement, telles les *Leguminosae*, les *Compositae* ou les *Gramineae* ne sont pas encore publiées.

Mentionnons une mise à jour très complète de la littérature de l'aire concernée (avec toutefois l'omission du dernier fascicule: 3(4) de la "Nouvelle Flore du Liban et de la Syrie" du P. Mouterde, paru en 1984) ainsi que le souci de tenir compte des derniers travaux d'ordre systématique et nomenclatural sur les taxons concernés. Bref on ne peut que souhaiter rapidement la parution des fascicules suivants.

A. C.

JAFRI, S. M. & A. EL-GADI (eds.) *Flora of Lybia.* Al Faateh University. Tripoli, 1981-1987. Koeltz, Königstein. Fascicules 87 (Crassulaceae, "1.12.1981", reçu à Genève le 22 mai 1986); 88 (Scrophulariaceae, "1.6.1982", 5.5.1987); 90-100 (Casuarinaceae-Pittosporaceae, "1.6.1983", 20.10.1986); 101-106 (Tetragoniaceae-Polygonaceae, "1.10.1983", 20.10.1986); 107 (Asteraceae, "1.12.1983, 22.5.1986); 109 (Plumbaginaceae, "1.4.1984", 20.10.1986); 110-116 (Callitrichaceae-Zannichelliaceae, "1.10.1984", 20.10.1986); 121-123 (Agavaceae-Araliaceae, "1.1.1986", 20.10.1986); 124-133 (Balsaminaceae-Arecaceae, "1.4.1986", 5.5.1987); 134-143 (Aequifoliaceae-Commelinaceae, "1.5.1987", 17.8.1987); 144 (Hydrocharitaceae, "1.9.1986", 20.10.1986).

Avec ces dernières livraisons, la parution de la "Flore de Lybie" approche de son terme. Notons que les fascicules récemment reçus — sans qu'il soit possible de connaître la date exacte de parution — concernent surtout de petites familles ne comptant bien souvent aucun représentant autochtone mais seulement des plantes cultivées ou plus moins naturalisées. Parmi les familles les plus importantes citons les *Scrophulariaceae* avec 10 espèces de *Linaria*, 7 de *Veronica*, 5 de *Verbascum* et 4 de *Scrophularia*; les *Crassulaceae*: 12 espèces de *Sedum*; les *Plumbaginaceae*: 12 espèces de *Limonium* et les *Chenopodiaceae*: 10 espèces de *Rumex*. Toutefois le volume le plus important est celui consacré aux *Compositae* (*Asteraceae*). Cette famille compte dans l'aire de la flore 97 genres et environ 240 espèces. Le traitement en est dû au Dr S. A. Alavi. Deux espèces nouvelles: *Eanax lybica* Alavi et *Pallenis cyrenaica* Alavi sont décrites et plusieurs combinaisons nouvelles effectuées dans cet ouvrage.

Espérons que cette Flore sera rapidement terminée malgré le décès en décembre 1986 du Prof. Jafri qui, dès le début de cette entreprise, en avait été le principal responsable.

A. C.

De BOLOS, O. — *Corologia de la flora dels països catalans. Volum introductorius.* (ORCA: Notícies i comentaries, I). Institut d'Estudis catalans, Secció de Ciències, Barcelona 1985. (ISBN 84-7283-069-1). 79 pages dont 19 cartes imprimées sur feuilles transparentes détachées et 26 cartes de distribution (1-26) dans un classeur.

Parallèlement à l'édition de la "Flora dels Països Catalans" dont le premier volume a paru en 1984, le Prof. O. de Bolos a également mis sur pied un important projet de cartographie floristique (ORCA: organisation pour la cartographie floristique des plantes vasculaires des pays catalans). Cette première série de publications se compose de trois documents:

- un fascicule d'introduction comprenant la liste des botanistes d'ORCA, les limites du territoire envisagé et ses 848 subdivisions en carrés de 10 km de côté (système UTM), les principales données relatives au relief, aux sols, aux substrats lithologiques, aux climats puis à la géographie humaine et à la phytosociologie;
- une série de 19 cartes imprimées en rouge sur support transparent et pouvant ainsi être superposées en tant que de besoin aux cartes de distribution proprement dites;
- un premier envoi de 26 cartes présentées en classeur et correspondant aux genres *Asparagus* (3 sp.), *Brachypodium* (5 sp.), *Lavandula* (6 sp.), *Rosmarinus* (2 sp.), *Abies*, *Aegopodium*, *Alnus*, *Ampelodesmos*, *Arbutus*, *Echinophora*, *Heteropogon*, *Nerium*, *Taxus*, chacun avec une espèce ainsi que *Lotus pedunculatus* var. *glabriusculus*. Chaque carte est numérotée et comporte au verso une liste détaillée de la documentation utilisée.

Ce travail nous paraît des plus prometteurs et nous souhaitons qu'il puisse se poursuivre rapidement.

A. C.

RECHINGER, Karl Heinz (Herausgeber). *Flora Iranica. Flora des iranischen Hochlandes und der umrahmenden Gebirge, Persien, Afghanistan, Teile von West-Pakistan, Nord-Iraq, Azerbaidschan, Turkmenistan.* Lfg. 158. *Compositae VI — Anthemidae* (auct. D. Podlech, A. Huber-Morath, M. Iranshar, K. H. Rechinger, 1 volume texte: 235 pages; 224 planches); Lfg. 159. *Sapotaceae* (auct. K. Browicz, 2 pages); Lfg. 160. *Caesalpinaeaceae* (sic!) (auct. K. H. Rechinger, 11 pages, 8 planches); Lfg. 161. *Mimosaceae* (auct. K. H. Rechinger, 15 pages, 16 planches); Lfg. 162. *Umbelliferae* (auct. I. C. Hedge & J. M. Lamond; K. H. Rechinger, R. Alava, D. F. Chamberlain, L. Engstrand, I. Herrnstadt & C. C. Heyn, G. H. Leute, I. Mandenova, D. Peev, M. G. Pimenov, S. Snogerup, S. G. Tamamschian, 1 volume texte: 556 pages; 1 volume illustrations: 499 planches). Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz, avril 1986 (158-161, prix 2230.— + 78.— + 98.— + 155.— Ös. shillings) et juillet 1987 (162, prix 4920.— Ös shillings ou 752.— DM.) ISBN 3-201-00728-5.

Parmi cette nouvelle série deux volumes retiendront plus particulièrement l'attention, ceux consacrés aux *Anthemidae* et aux Ombellifères. Le premier comprend 18 genres dont le traitement est dû pour 15 d'entre eux à la plume de D. Podlech, A. Huber-Morath ayant rédigé les *Achillea*, M. Iranshar les *Anthemis* et K. H. Rechinger le genre *Sclerorhachis*. Dans l'aire de "Flora Iranica", les *Anthemis* comptent 47 espèces dont 26 endémiques, *Sclerorhachis* 4 espèces, *Achillea* 19 espèces et un hybride. Les deux genres de loin les plus importants tant au point de vue du nombre d'espèces que de celui qu'ils jouent dans la végétation locale sont *Tanacetum* et *Artemisia*. Le premier comprend 54 espèces et le second 64 espèces et 8 hybrides. Plusieurs taxons nouveaux sont décrits dans cet ouvrage, surtout d'Afghanistan, pays que l'auteur a eu l'occasion de parcourir en détail. Il s'agit dans les deux cas d'une mise au point moderne et indispensable à la compréhension de la systématique de ces deux genres.

La parution des deux gros volumes consacrés aux Ombellifères était très attendue. Il s'agit d'une famille importante dont l'Iran et l'Afghanistan représentent un des centres de diversité. Sur le plan taxonomique, c'est sans aucun doute une famille complexe et de traitement difficile: pas moins de 14 auteurs y ont contribué. De l'introduction de Hedge & Lamond retenons les données suivantes: environ 140 genres dont 10 endémiques se rencontrent dans l'aire du "Flora Iranica". Toutefois beaucoup de taxons sont mal connus et mal représentés dans les herbiers. Citons à cet égard le nouveau genre *Azilia* et son histoire (pages 386-387). En 1899, F. Martinez de la Escalera récoltait dans la vallée de Bazouft, vers 2000 m d'altitude, une plante que C. Pau décrivait, en 1918, comme *Prangos eryngioides*. En 1959, le Prof. H. Pabot rencontrait à son tour, dans la vallée de Kamargab, à l'est d'Hayeh, vers 2100 m, une Ombellifère stérile et reconnaissable comme appartenant à cette famille et à un nouveau genre par Hedge & Lamond. Grâce aux indications précises de Pabot et au concours de deux botanistes iraniens, Assadi & Karimi, la plante pu être retrouvée et récoltée le 26 octobre 1983 ce qui en permit la description. Il est toutefois certain que les données disponibles sur ce taxon sont encore très fragmentaires. On pourrait multiplier les exemples.

Un des problèmes les plus délicats et non résolu de manière satisfaisante dans la famille des Ombellifères est celui des subdivisions tant au niveau des genres qu'à celui des tribus, sous-tribus, etc... Certaines espèces n'ont-elles pas été attribuées jusqu'à 7 ou 8 genres différents! La clé artificielle utilisant les caractères du port de la plante, les caractères foliaires et de ceux

des pétales et des fruits sera certainement très appréciée des utilisateurs sur le terrain. De même, les dessins des fruits, sont des plus précieux. Beaucoup de genres ne comptent qu'un petit nombre d'espèces mais il existe de sérieuses exceptions telles *Ferulago* avec 53 espèces, *Bupleurum* (34), *Pimpinella* et *Bunium* (23 chacun), *Scaligeria* (19), *Prangos* (15), *Eryngium* (13). Ce volume est très riche d'informations nouvelles et de vues originales. Toutes ne seront sans doute pas acceptées telles la division du genre *Peucedanum* par Pimenov (*Leutea*, *Demavendia*, *Cervaria* et *Johreniopsis*). Il s'agit d'un ouvrage indispensable non seulement à ceux qui s'intéressent à la flore de ces régions mais aussi à tous les botanistes.

A. C.

LANDOLT Elias — Biosystematic investigations in the family of duckweeds (Lemnaceae) (vol. 2). The family of Lemnaceae — a monographic study. Volume 1. Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Techn. Hochschule, Stiftung Rübel in Zürich. 71. Heft. 1986. ISSN 0254-9-433. 566 pages. Figures en noir et blanc. Tableaux. XVI planches en couleur. Couverture carton. Prix: Fr.S. 69.—.

Très simple en apparence, la morphologie des Lemnacées pose des problèmes d'interprétation; qu'on en juge: un disque foliacé, parfois appelé fronde, bourgeonne et, si les conditions s'y prêtent, donne naissance à des fleurs — ou inflorescences.

Depuis 1953, Elias Landolt leur porte un intérêt tout particulier. Les principaux résultats sont publiés, depuis 1980, dans la série des "Veröffentlichungen": Heft 70 de 1980, Heft 80 de 1983, Heft 71 de 1986. Un autre volume est annoncé (pour 1987). Le numéro 71, qui nous intéresse ici, traite de la morphologie et de la systématique. L'auteur reconnaît 34 espèces appartenant aux genres suivants: *Spirodela*, avec deux sections et trois espèces; *Lemna*, avec 5 sections dont une nouvelle et 13 espèces; *Wolfiella*, avec 3 sections dont une nouvelle et 9 espèces; *Wolffia*, avec 4 sections (toutes nouvelles) et 9 espèces.

Mille clones provenant du monde entier sont en culture. 25.000 échantillons d'herbier empruntés à 124 institutions scientifiques ont été étudiés. A tout cela s'ajoutent encore les observations dans la nature.

Malgré cet énorme travail, l'auteur n'a pu établir définitivement la véritable nature de la "fronde", même s'il en donne une explication plausible. La détermination de ces êtres n'est pas aisée non plus, car comme Protée, ils changent de forme à volonté. Il a donc fallu des observations de toute nature, y compris caryologiques et écologico-physiologiques. Le résultat visible est un très gros volume où tout, ou presque tout, est dit. Les références bibliographiques sont légion (sans pouvoir les consulter toutefois, car la littérature utilisée sera publiée ultérieurement). Le lecteur se perd facilement car, du fait de la disposition thématique du texte, les répétitions sont nombreuses. Il en découle également que les descriptions morphologiques des taxons se trouvent séparées des notes nomenclaturales et des chapitres traitant de la répartition géographique. Et ce n'est pas la numérotation des figures, hiérarchisée, qui aide le lecteur dans sa recherche.

C'est probablement une des monographies des plus exhaustives qui soient. Mais il y avait matière à cela car depuis les années 1920, les Lemnacées sont devenues des plantes expérimentales. Leur petite taille permet une culture même dans un tout petit laboratoire et leurs facultés de reproduction végétative sont exceptionnelles. Les articles les concernant augmentent d'une façon exponentielle: en 1961, 250 titres enregistrés; en 1980, 1300; en 1987, plus de 3000. On peut bien croire l'auteur lorsqu'il affirme ne plus trouver le temps nécessaire pour les lire, même au fur et à mesure de leur publication. Le chercheur est donc noyé dans une mer de mots. Malheureusement, c'est aussi l'impression que donne au lecteur cette monographie des Lemnacées, la dernière en date.

A. L. S.

AYENSU, E. S., V. H. HEYWOOD, G. L. LUCAS & R. A. DeFILIPPS — Our Green and Living World. The Wisdom to Save It. Cambridge University Press, Cambridge, etc. 1984. ISBN 0-521-26842-7. 255 pages. Illustrations couleur. Couverture toilee. Prix: £ 12.95.

En 1984, 400 ans s'étaient écoulés depuis la fondation de la "Cambridge University Press". 1984 fut aussi l'"Année de la Plante", campagne de sauvegarde de la nature menée par le WWF et l'IUCN. Pour marquer ces événements, ces organismes firent publier un livre de prestige: "Our Green and Living World".

En cinq divisions, la nature "naturelle" et la nature "maîtrisée" (aspects horticoles, agricoles, forestiers) sont passées en revue; le tout introduit par S. D. Ripley de la "Smithsonian Institution" (Washington, D.C.) et par S.A.R. le Prince Philip, président du WWF depuis 1981. L'épilogue est signé par M^{me} Indira Gandhi, alors Premier ministre de l'Inde. Celle-ci issue d'un pays qui, malgré l'ancienneté de sa civilisation, est resté peu développé jusqu'à depuis peu, a su indiquer, en quelques lignes, le chemin que nous devrions emprunter pour sauvegarder notre patrimoine naturel et culturel: "There is not and has never been any contradiction between conservation and development. The two must go together". Or, c'est évidemment le but de ce livre de nous montrer les merveilles qui nous restent et nous rendre attentifs à leur conservation.

Comme il se doit, les auteurs nous amènent tout d'abord au jardin d'Eden et aux paradis persans, au début de l'agriculture et à son développement. De fait, notre alimentation de base ne dépend que de 15 espèces végétales qui "séparent l'humanité de la famine".

La deuxième partie du livre nous présente les différents aspects de la végétation du globe: déserts, prairies, côtes méditerranéennes, forêts équatoriales humides, etc.

La troisième est consacrée aux plantes utiles, notamment celles qui ont une importance économique dans les pays en voie de développement: sources de nourriture ou de fibres et cellulose, bois de feu, substances chimiques à utilité pratique ou pharmaceutique.

Le quatrième chapitre est un appel particulier à la conservation des espèces. Les quelques exemples donnés sont tirés de la recherche génétique sur nos plantes alimentaires; voici l'un d'entre eux: 4 variétés seulement de blé fournissent 75% de la production totale des "prairies" canadiennes! Pour éviter une telle "érosion génétique", des laboratoires spécialisés, des jardins botaniques ou stations expérimentales peuvent jouer un rôle fondamental en conservant et en multipliant un maximum de formes et d'espèces originelles.

Cependant, dans la pratique, c'est une question d'équilibre: "If there are the right number of cattle, they find rich hay in the western savannas and feel no need to invade the forest. In the dry season they live on the 'green bite' (the new grass shoots that spring up when fires pass). Some fire, and some green shoots are clearly necessary" (Alison Jolly, "A world like our own", 1980).

L'ouvrage se termine par une bibliographie sommaire et une table des matières.

De par sa nature, un ouvrage de ce genre ne fait qu'un survol de nos ressources et des problèmes y afférent. Certaines répétitions sont donc inévitables. Peut-être faut-il le considérer plutôt comme un "livre d'images", car les illustrations sont d'une originalité et d'une splendeur rarement vues et ceci pour un prix modeste. Plusieurs de ces photographies stupéfiantes sont dues à M. Kjell B. Sandved, photographe de la "Smithsonian" et dont un portrait inattendu se trouve à la fin du texte: un homme plongé jusqu'aux épaules dans une pièce d'eau pour saisir sur la pellicule une fleur du nénuphar blanc. Par ailleurs, de magnifiques œuvres d'art sont reproduites. Cependant, de-ci, de-là, on voudrait trouver un peu plus d'informations quant à leur origine.

A. L. S.

LETOUZEY, R. — *Manual of Forest Botany. Tropical Africa.* Volume 1: General Botany, 194 pages, 67 planches dans le texte. Volumes 2A et 2B: Families, 451 pages, 207 planches dans le texte. Centre Technique Forestier Tropical, Nogent-sur-Marne (France) et Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Yaoundé (Cameroun). 1986. Translation by R. Huggett (Vol. 1) and R. Harrison (Vol. 2). ISBN 2-85411-003-X. Couverture cartonnée plastifiée. Prix: FF 260.—.

Bien connu par les botanistes, forestiers ou autres naturalistes francophones, le "Manuel de botanique forestière pour l'Afrique tropicale" de Letouzey (1^{re} édition de 1969, 2^{me} de 1982) est maintenant accessible en langue anglaise. Les illustrations sont reprises, une planche a été ajoutée au volume 1.

Le premier tome est un aperçu classique, mais abrégé, présentant: le règne végétal, les types de végétation et leur répartition dans le monde, les formes biologiques, l'organographie des angiospermes, les formations végétales présentes en Afrique intertropicale, les méthodes de récolte et de séchage d'échantillons botaniques et la dénomination scientifique des plantes. Il se termine par une bibliographie divisée en sections selon l'importance pratique des ouvrages cités (flores, catalogues, monographies, périodiques, etc.). Cette liste est actualisée depuis l'édition française de 1982. Quant à l'Index AETFAT cité à la page 185 comme ayant été remplacé par "The Kew Record of Taxonomic Literature..." depuis 1971 (= 1976), sa reprise est fort heureusement en cours.

Le volume 2, en deux parties, présente diverses familles importantes présentes en Afrique tropicale occidentale et centrale. Ayant renoncé à en publier une clef, l'auteur fait référence à quatre ouvrages qui en sont pourvus.

Pour chaque famille, l'auteur donne des caractéristiques générales, des renseignements sur les principaux genres et espèces, leur condition de vie et leurs propriétés utiles ou nuisibles. Des dessins accompagnent les descriptions.

C'est avec beaucoup de satisfaction que nous voyons cet ouvrage traduit en anglais. Il devient ainsi un manuel de base pratique pour une grande partie de la nouvelle génération de botanistes africains.

A. L. S.

PINNER, J. L. M. & T. A. BENCE (Comp.), R. A. DAVIES (Ed.) — *Index kewensis Supplement seventeen Names of seed-bearing plants at the rank of family and below published between january 1976 and the end of 1980 with some omissions from earlier years.* Clarendon Press. Oxford. 1987. ISBN 0-19-854532-0. iv, 356 pages.

PINNER, J. L. M., BENCE T. A., R. A. DAVIES & K. M. LLOYD (Comp.), R. A. DAVIES (Ed.) — *Index kewensis Supplement eighteen Names of seed-bearing plants at the rank of family and below published between january 1981 and the end of 1985 with some omissions from earlier years.* Clarendon Press. Oxford. 1987. ISBN 0-19-854533-9. iv, 346 pages.

DAVIES, R. A. & K. M. LLOYD (Comp.) — *Kew index for 1986 Names of seed-bearing plants, ferns, and fern allies at the rank of family and below published during 1986 with some omissions from earlier years.* Clarendon Press. Oxford. 1987. ISSN 0951-7502. viii, 195 pages.

Avec la parution de ces trois volumes, la couverture bibliographique des diagnoses de noms de plantes de l'“Index kewensis” atteint maintenant la fin de 1986. Longtemps retardée par des problèmes liés à l'usage de l'ordinateur et par le décès de deux des compilateurs, la parution quasi simultanée des deux suppléments quinquennaux 17 (1976-1980) et 18 (1981-1985) était très attendue. C'est avec soulagement et une vive satisfaction que les botanistes peuvent constater que tout rentre dans l'ordre à Kew et que cette contribution indispensable à tous les praticiens de la botanique est à nouveau disponible.

Outre l'abandon du latin dans les titres et préfaces au profit de l'anglais, ce qui est d'un avantage douteux, on notera quelques nouveautés parfois malheureuses, comme la disparition des accents dans le volume 17 et parfois heureuses comme l'apparition d'une cumulation annuelle portant le nom nouveau de “Kew index 1986”. Les éditeurs laissent entendre que ces volumes annuels paraîtront désormais bien régulièrement, la cumulation traditionnelle de l’“Index kewensis” n'étant plus évoquée que comme une possibilité tous les 5 ou 10 ans.

Autre nouveauté de grand intérêt le “Kew index 1986” comporte un appendice pour les Fougères et les “fern allies”, lui-même divisé en une liste des noms de familles (1 nom: *Cystodiaceae* J. R. Croft) et une liste des noms au rang générique et aux rangs inférieurs. La cumulation de ces appendices annuels fournira, à terme, les suppléments de l’“Index filicum”.

Dans une annuité du “Kew index” seuls figurent et figureront désormais les livres et les périodiques arrivés à la bibliothèque de Kew entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l'année dite, ce qui est un léger désavantage puisque ce ne seront pas forcément les documents effectivement parus cette année-là, comme l'indique pourtant le titre de cette publication.

La grande maison des bords de la Tamise nous annonce encore, bonne ou mauvaise nouvelle, la suppression de la “Kew Library Current awareness list” et du “Kew record of taxonomic literature” qui doivent être remplacés par une publication nouvelle, désormais trimestrielle, le “Kew record”.

Le bruit court depuis un certain nombre d'années, dans les milieux bien informés de la botanique, que les volumes originaux de l’“Index kewensis” ainsi que tous ses suppléments parus ont été lus par un lecteur optique et sont désormais disponibles sur support magnétique. Le nombre d'erreurs de lecture serait cependant si élevé et le travail pour les éliminer si important que ce ne sera pas avant “un certain temps” (quite some time) que cette précieuse banque de donnée informatisée pourra être mise à la disposition du public.

A la vue de ces trois beaux et indispensables volumes, le botaniste ne pourra que s'écrier: Enfin...Dieu merci! Il ne reste plus qu'à espérer que les bibliothécaires et les utilisateurs parviendront à se retrouver dans le dédale des publications de Kew, celles qui meurent, celles qui naissent, celles qui ont paru et celles qui doivent paraître, ainsi que parmi autant de titres, étonnamment voisins pour des contenus fort divers. Un dernier souhait: que la vénérable institution de Kew qui fournit de si signalés services à la communauté botanique, découvre enfin les trajets commerciaux qui permettront aux utilisateurs de se procurer ses publications.

H. M. B.

DE CANDOLLE, Roger — *A la croisée des Trois-Chêne Le Vallon.* Editions chênoises. [Genève]. 1987. 101 pages, fig., carte. Couverture carton. Prix: FS 20.—.

Descendant d'une lignée de célèbres botanistes, Roger De Candolle, grâce à ses archives et ses souvenirs, raconte, sur un ton fort plaisant, avec une verve mordante et un amour sans limite la constitution du beau domaine du Vallon, situé “à la croisée des Trois-Chêne”. La propriété du Vallon est depuis la fin du XVIII^e siècle, dans les mains de la même famille. Transmise par les femmes, après Rigaud et les Kunkler, ce sont depuis 1852 les Candolle qui y résident.

Ecriture classique, ton inimitable de vieux patricien genevois devenu financier, puis philosophe non dénué d'ironie parfois glaciale, ainsi évoquant l’“accroissement énorme” de la fortune de son arrière grand-père, le botaniste Alphonse De Candolle, il ajoute: “Cependant, ces avantages devaient, avec le temps, se voir quelque peu réduits, car rien ne menace les fortunes plus que les passions, que ce soit celle du jeu, de la débauche ou de la botanique.” L'auteur ne se fait pas faute d'ajouter ses commentaires très personnels aux documents d'archives qu'il présente. Les réceptions chez le célèbre Alphonse De Candolle: “Elles ont presque toujours lieu au Vallon. En comparant la liste des étrangers qui venaient dîner avec celle des botanistes qui visitaient l'herbier on constate un manque presque total de concordance. Des amis intimes tels que George Bentham, J.-B. Dumas, des savants éminents tels que sir George Lyell ou Engler, ou les nombreux Américains qu'envoyait Asa Gray ne figurent pas parmi les hôtes à dîner. Il est normal que ceux qui fréquentent un salon soient du goût de la maîtresse de maison plutôt que de son mari et il est permis d'imaginer que Laure trouvait les amis scientifiques de son mari assommants. Il m'est toujours apparu que les botanistes avaient une caractéristique en commun, c'est qu'ils ne soignent pas leur mise, ont des vêtements ternes et souvent râpés, sans doute fallait-il qu'ils aient des qualités intellectuelles surprenantes pour persuader Laure que leur présence décorait son salon.”

La plaquette trahit aussi la passion de Roger De Candolle, qui se veut le premier non-botaniste de la famille, pour son parc et ses arbres bordant La Seymaz. L'auteur montre comment, depuis la fin de la guerre, les habitants du Vallon doivent se protéger de l'avance inexorable de la ville et de sa banlieue. Comment il a fallu planter de nouveaux arbres pour masquer

des bâtiments exhibant au loin leur laideur. "Je constate qu'en quarante ans j'ai planté au Vallon plus de deux mille cinq cents plantes ligneuses; cela peut paraître beaucoup, mais il faut songer que Rigaud, en créant le jardin, en avait planté plus de six mille en trois ans. De ceux-là il ne reste rien. Quel sera la vie de mes arbres? Se trouvera-t-il quelqu'un pour les remplacer le moment venu?"

Ce petit ouvrage où se pressent les plus grands noms de la Genève des trois derniers siècles intéressera surtout les amateurs d'histoire locale. Les botanistes y trouveront cependant un témoignage incomparable sur la vie au jour le jour de trois ou quatre savants, hors de leur bibliothèque et de leurs herbiers.

H. M. B.

BRAQUE, R. — *Biogéographie des continents*. Collection Précis de géographie, 1987. ISBN 2-225-81122-9. 480 pages, 175 figures, 14 tableaux, 22 photos. Prix: FF 320.—.

La biogéographie, étude de la biosphère, c'est-à-dire de la couverture végétale de la planète et des peuplements animaux qui l'habitent, comprend un vaste champ de recherche, auquel s'intéressent plus particulièrement naturalistes et géographes. Les uns mettent l'accent sur les grandes unités de paysages, et cherchent à éclairer leur organisation par l'établissement de corrélations avec le dispositif des climats, la distribution des principales familles de sols, l'extension des unités morphologiques. D'autres sont attirés par l'examen des faits de répartition dans un cadre fourni par la systématique des êtres vivants. D'autres encore demandent à l'étude sociologique des populations végétales et animales une description, atteignant au plus haut degré de précision, et autorisant l'introduction des conditions de vie. Mais l'analyse écologique est aussi conduite selon d'autres méthodes. En outre, certaines branches de la biogéographie, comme la pédologie, la paléobiogéographie, voire la phytosociologie, ont pris un tel développement qu'elles se sont constituées en disciplines autonomes.

L'ouvrage représente une tentative de synthèse des différents courants de pensée, un effort pour souligner l'apport des multiples approches de l'étude de la biosphère. Il s'articule en trois livres:

Le livre premier, "Biomes et Biocénoses", est pour moitié consacré à une description globale des grands biomes (6 chapitres). Mais celle-ci est précédée d'une ample réflexion (3 chapitres) sur la notion de formation végétale, sur la notion de sol, sur les principes et modalités de classification des unités majeures retenues. Et elle est suivie d'une discussion approfondie des méthodes d'étude détaillée de la végétation, et d'un débat sur la dynamique des couverts végétaux et des sols (2 chapitres).

Le livre deuxième (6 chapitres), intitulé "l'Écosphère" s'écarte largement de la structure des ouvrages classiques d'écologie végétale ou animale. Il distingue les conditions de nutrition et les conditions de développement, et privilégie certains problèmes (photosynthèse, couverture des besoins hydriques).

Dans le livre troisième (3 chapitres), les biomes sont analysés comme événements historiques: non seulement est développée la signification historique des faits de distribution des diverses unités systématiques, non seulement sont retracées, sommairement, les étapes de l'occupation de l'espace, mais sont aussi abordés les problèmes fondamentaux de l'évolution des stratégies de la nutrition et du développement.

La bibliographie a été strictement limitée. Pour faciliter la consultation de l'ouvrage, un index alphabétique complète la table des matières.

H. M. B.